

# Elever des veaux laitiers sous des vaches nourrices : entre réduction du travail et amélioration des performances animales

## *Nurses to breed replacement calves: an innovation combining work decrease and animal performances*

BRUNET L. (1), COQUIL X. (1), TROMMENSCHLAGER JM. (1)  
(1). INRA UR055 ASTER-Mirecourt, 662 avenue Louis Buffet, F-88500 Mirecourt

### INTRODUCTION

Les techniques d'alimentation lactée des génisses de renouvellement, en élevage bovin laitier, sont issues d'évolutions techniques et de politiques de filières variées. Une diversité de conduites coexistent tant sur les produits distribués (poudres de lait, lait entier, lait yogourtisé,...) que sur les modes de distribution utilisés (seaux, tétines, DAL,...). Toutefois, dans le contexte actuel, certaines techniques réapparaissent, telles que l'élevage des veaux par des vaches nourrices. Cette dernière vise une simplification du travail d'élevage des génisses de renouvellement, une limitation des effectifs improductifs dans un contexte de réduction des charges et de prix du lait incertain, mais également un rapprochement avec le mode d'élevage naturel de l'animal en maintenant un allaitement de type maternel.

La littérature fait état d'essais dans ce domaine en France dès 1959, mais avec peu d'échos en élevage, compte tenu de la structuration de la filière laitière favorable à l'élevage des veaux avec de la poudre. A cette même époque apparaît, en Nouvelle-Zélande, l'élevage en allaitement maternel multiple de veaux mâles castrés (sevrés vers 7 à 10 semaines), technique permettant des gains importants par rapport à l'allaitement artificiel, tant en termes de mortalité (respectivement 0,9% vs 7,8%) que de croissance (Everitt et al., 1970). Dans les années 2000, de nombreuses études européennes évaluent cette technique sur le plan du bien-être animal. Krohn (2001) caractérise ces systèmes d'élevage sous la mère en fonction de la durée et de la nature de la relation entre la mère et son veau et les subdivise en 3 catégories (i) l'allaitement simple restrictif, (ii) l'allaitement simple libre, (iii) l'allaitement multiple (2 à 4 veaux adoptés par une vache dite nourrice sans traite additionnelle de celle-ci). En raison de ses multiples intérêts, notamment en terme de simplification du travail, nous avons travaillé sur cette dernière option, peu documentée à ce jour.

### 1. MATERIEL ET METHODES

Notre travail s'appuie sur (i) des entretiens avec des éleveurs français innovants, qui la mettent en pratique depuis plusieurs années et (ii) les premiers résultats issus de l'essai TEMPo (Take it Easy with Milk Production) mis en place sur le dispositif INRA ASTER-Mirecourt depuis le 4 janvier 2016. Des entretiens téléphoniques (6 individuels et 1 collectif) ont été menés entre août 2015 et janvier 2016 avec des éleveurs du grand ouest, et plus particulièrement avec le groupe d'éleveurs laitiers biologiques de la Chambre d'Agriculture du Finistère. Ils visaient à cerner les pratiques d'élevage des veaux sous nourrices et à évaluer, à dire d'agriculteurs, le niveau de performance atteint par ces animaux.

En 2016, au sein de l'expérimentation système TEMPo, 9 veaux femelles sont élevés par 3 vaches nourrices : leurs performances de croissance sont comparées à celles d'un lot témoin composé de femelles nées aux mêmes dates sur les années antérieures et élevées au lait entier selon un plan d'alimentation classique (sevrage 90j avec un maximum de 6 kg de lait par jour et 345 kg au total) distribué au DAL.

### 2. RESULTATS

Les témoignages d'éleveurs s'accordent sur le caractère délicat de la phase d'adoption avec un refus dans 1 cas sur 4 à 1 cas sur 7. Cette phase d'élevage fait donc l'objet de

nombreux essais de leur part afin de créer un manque maternel chez la vache et une faim chez le veau. L'adoption est le plus souvent réalisée dans la première semaine de vie : 3 veaux à jeun de 24h sont présentés simultanément à une vache fraîchement vêlée dans une case de 15 à 20 m<sup>2</sup>. A ce stade certains éleveurs utilisent des techniques particulières de leurre à l'image de celles décrites dans la littérature (Hudson, 1977, Le Neindre et al., 1979). Si la vache refuse la tétée, elle est alors bloquée au cornadis pour faciliter l'accès des veaux à la mamelle.

Une fois l'adoption effectuée, nourrices et veaux sont mis à l'herbe ce qui implique des vêlages très groupés de printemps. Les éleveurs portent une attention particulière à la qualité de l'herbe afin d'assurer une production laitière élevée, les nourrices étant très sollicitées par leurs 3 veaux.

Depuis leur naissance, le GMQ des 9 veaux sous nourrices de TEMPo s'élève à 832 g vs 594 g pour ceux élevés au DAL (voir tableau 1). Ces résultats confirment les observations des éleveurs qui font état de croissances bien supérieures en faveur des veaux allaités par des nourrices vs ceux allaités artificiellement : de l'ordre de +40 kg de PV à 6 mois (Pailler, 2013). Ils concordent également avec les observations de Wagenaar et al. (2007), Bar-Peled et al. (1997).

Tableau 1 : Poids et GMQ des veaux depuis leur naissance

	Veaux sous nourrices (n=9)	Veaux au DAL (n=16)
Jour moyen de naissance	26 janvier	21 janvier
Poids moyen de naissance (kg)	41,3 (± 6,9)	42,3 (± 4,5)
Poids moyen au 10 Mai (kg)	128 (± 15)	107 (± 13)
GMQ depuis la naissance (g/j)	832 (± 109)	594 (± 84)

### 3. DISCUSSION-CONCLUSION

Cette technique d'élevage des veaux sous nourrices reste à évaluer en dispositif expérimental sur les plans techniques, comportementaux et en caractérisant le travail (quantitatif, organisationnel, qualitatif). A compter de 2017, 24 veaux seront élevés par 8 nourrices sur TEMPo afin d'assurer le renouvellement du troupeau de 100 vaches laitières en système biologique herbager sans concentré et avec vêlages très groupés de sortie d'hiver (mars-avril). Associé à la monotraite afin d'assurer de meilleures performances de reproduction, les objectifs visés sont une réduction du chargement animal du système (1<sup>er</sup> vêlage à 24 mois, diminution du taux de renouvellement) tout en maintenant 90 vaches laitières à la traite et en diminuant le travail d'astreinte sur l'élevage bovin lait.

Bar-Peled U., Robinzon B., Maltz E., Tagari H., Folman Y., Bruckental I., Voet H., Gacitua H., Lehrer A.R., 1997, J Dairy Sci, 80, 2523-2528

Everitt G.C., Evans S.T., 1970, N.Z. Vet. Journal, 18 (7), 132

Hudson S.J., 1977, Applied Animal Ethology, 3, 57-63

Krohn C.C., 2001, Applied Animal Behavior Science, 72 (3), 271-280

Le Neindre P. Garel J.P., 1979, Ann. Zootech., 28 (2), 231-234

Pailler I., 2013, Terra, 34-35

Wagenaar J.P.T.M., Langhout J., 2007, Wageningen Journal Life Sciences, 54 (4), 375-386